

2 octobre 1915.

Abstraction faite de toute considération morale et de toute considération politique, quand on écrira plus tard l'histoire de cette guerre, on ne pourra jamais assez admirer la vigueur dont fait preuve le peuple allemand dans la situation la plus critique qui ait été connue par une grande nation. On ne pourra jamais assez admirer non plus l'extraordinaire talent déployé par ses chefs militaires. Pour autant qu'il soit possible à un profane de se rendre compte de ce genre de choses, des manoeuvres comme celle de von Mackensen quand, il y a quelques mois, il a réussi à se dégager de l'étreinte qui l'enveloppait en Pologne, ou comme celle de von Kluck devant la Marne quand l'armée de Paris est apparue sur son aile droite, me paraissent être des actions magnifiques. Je ne parle pas d'Hindenburg, qui est entré de plain-pied dans la gloire. Ces « *hommes de fer* » ont rencontré des adversaires dignes d'eux. Joffre, French et le grand-duc Nicolas Nicolaewitch (qui se repose actuellement) sont, eux aussi, de splendides conducteurs d'armées.

Contemplant tous ces héros pendant qu'il en est temps encore, puisqu'avec l'aide de la Providence nous marchons vers la fin du militarisme et que nous assistons au crépuscule des dieux !

Adolphe MAX